

### Témoignage

*Chloé, 25 ans, en formation, Toulouse.*

*« Je suis au chômage et j'ai peur du regard des autres, de ce qu'ils vont penser »*

« "Et toi Chloé, tu fais quoi en ce moment ?" Je n'ai pas vu venir la question. D'habitude, je m'en sors très bien en allant fumer avant qu'on ne m'interpelle. Mais là, obligée de répondre, de sentir mon cœur s'emballer et de chercher une issue de secours.

« "Je suis toujours au chômage en fait. Mais j'ai beaucoup de chance d'avoir la mission locale pour m'aider. Et j'ai une idée de formation dans le secrétariat. Mais **il faut que je trouve un stage pour que Pôle Emploi me finance ce projet.**" Voilà ce que j'aurais dû **dire à mes amies** ce soir-là. Au lieu de ça, j'ai bêtement souri en bredouillant quelque chose. Au même moment, j'ai senti les vibrations de mon téléphone. "**Maman**" s'affichait en grand sur l'écran, vite vite j'ai décroché sans même me soucier des autres ».

« Dimanche, **on fêtera l'anniversaire de mon frère.** Ça me faisait plaisir rien que d'y penser. Au moins, on me parlera d'autre chose. Enfin, c'est ce que je croyais...

« "Dans le secrétariat ? ! Mais ça te plaît d'être gratte-papier ? En plus, **t'auras un salaire qui ne volera pas haut** et tu vas travailler toute ta vie pour un patron plus con qu'un balai." Ça m'a déprimée. D'autant plus que ma mère travaille là-dedans... [...]

« **Non, je ne glande pas sur Netflix** toute la journée à regarder toutes les séries qui existent. Mais après m'être forcée à postuler à au moins une offre d'emploi, **il me reste beaucoup de temps libre pour cogiter. Et j'ai peur du regard des autres, de ce qu'ils vont penser.** Alors c'est tout vu, rester chez moi c'est bien plus facile. Ce soir, **mon copain** veut qu'on aille s'aérer, il dit que ça me fera beaucoup de bien de sortir. Sur le chemin, il me raconte que le lendemain, **au boulot**, ils fêteront l'anniversaire **d'un collègue.** En plus, ils sont sur un projet hyper intéressant en ce moment. Je l'écoute déjà d'une oreille distraite. La chance qu'il a **d'aller au travail...**

[...]

« Souvent, dans la journée, j'ai tendance à me dévaloriser énormément et à culpabiliser. Est-ce qu'au regard de la société j'existe ? Oui j'existe, derrière ces lignes se trouve une fille de 25 ans qui se bat chaque jour pour sortir la tête haute de cet enfer qu'est le chômage. »

par [ZEP Zone d'expression prioritaire](#) – Libération - publié le 21 décembre 2020

### Questions.

**Q.1.** Repérez et nommez les différents types de lien social en les illustrant.

**Q.2.** Repérez 2 valeurs et 2 normes implicites ou explicites qui définissent en partie le cadre social dans lequel se jouent ces interactions.

**Q.3.** Dans quelle phase de socialisation est entrée Chloé ? En quoi les instances de socialisation qui interagissent avec elle le soulignent ? Pourquoi les interactions sociales sont-elles plus « perturbées » lorsque les attentes sociales ne sont pas « respectées » ?

**Q.4.** Montrez, par un exemple dans la situation de Chloé, comment le lien organique peut peser sur d'autres formes du lien social.

**Q.5.** Montrez la logique sociale de la phrase soulignée en construisant un schéma sous la forme d'un cercle vicieux. Illustrez la fragilisation de l'identité sociale de Chloé.

**Q.6.** En quoi cela peut conduire à un processus de déviance ?

**Q.7.** Illustrez les deux formes du contrôle social.